

Li Hongfeng
Université des Langues étrangères de Beijing, Chine



A une époque où l'enseignement de la langue française connaît un grand développement en Chine et où la Chine ne cesse de multiplier ses échanges avec le reste du monde, le mot « francophonie » porte un sens de plus en plus actualisé. Si un cours de francophonie correspond bien aux besoins des étudiants qui souhaitent élargir leur horizon, la question de « manuel » se pose aux enseignants. Enseigner avec quel manuel ? La question paraît sérieuse d'autant plus que le nombre de manuels disponibles demeure limité. Nous allons analyser deux manuels, l'un chinois, l'autre français, et nous allons tenter de proposer une utilisation des ressources disponibles pour démontrer que, dans le contexte actuel, nous pourrions faire recours à une grande variété de méthodes et de matériels en vue d'atteindre les objectifs variés définis par l'enseignant et par les apprenants.

Mots-clés : francophonie, manuel

Today, the exchanges between China and other countries in the world become more frequent than ever, and French language teaching develops rapidly in Chinese universities. French speaking communities studies play an important role in the program of French departments because both teachers and students are aware of the usefulness of this new branch and of the professional opportunities offered by the French speaking countries. Teachers must try to find the most appropriate manual. In our article, we will compare two manuals about French speaking communities, one is Chinese, the other French, presenting their quality and weakness and the best way to use them. Our conclusion is: the most important thing for us is to take advantage of all accessible resources in order to attain the targets of our course.

Key words: French speaking countries, manual

随着中国对外交流以及中国高等院校法语专业教学的发展，关于法语国家与地区的课程越来越得到教师与学生的重视。虽然并非所有院校法语专业课程中都设有专门课程，但是人们越来越关注关于法语国家与地区的教学内容的必要性和实用性。在开设法语国家与地区课程时，教师会尽力选择最合适的教材。在本文当中，我们将比较两本关于法语国家与地区的教材（一本由中国教师编写，一本是法国原版教材）的优缺点，并分析二者的使用方案。我们认为：在实际教学中，教师应该实现现有资源的最大应用，这不局限于教材，而是包括一切可以用来提高课程效率、保证课程效果的文献资料、多媒体资料和其它资源。

关键词：法语国家与地区，教材，参考资料

Bien qu'elle ne se soit pas encore intégrée dans le cursus de toutes les universités chinoises ayant le français comme spécialité, la francophonie est devenue en pratique une matière qui attire l'attention des étudiants et des professeurs de français. Sous l'impulsion des activités organisées chaque année à l'occasion de la semaine de la francophonie et avec les efforts menés conjointement par des pays ou régions francophones telles que la France, la Belgique, la Suisse, le Québec, la diversité culturelle incarnée par le terme « francophonie » incite les apprenants de français à s'orienter, de leurs intérêts pour l'Hexagone vers un horizon élargi. Parallèlement, l'approfondissement de la coopération entre la Chine et l'Afrique offre de nouvelles opportunités professionnelles aux étudiants de français. L'utilité des connaissances sur les pays francophones de l'Afrique joue un rôle non négligeable dans leur motivation quand ils s'inscrivent dans un cours sur la francophonie¹.

Notre objectif de la création d'un cours de francophonie en 3^e année universitaire est fixé comme suit : sensibiliser nos étudiants de français au sens pluriel du mot « français » afin de leur faire bien comprendre l'expression des « cultures francophones », et de les mieux préparer au monde du travail francophone. L'objectif de l'enseignement ainsi défini, il faut également tenir compte du rôle de l'enseignant et de celui des apprenants, de leur participation en classe et des activités susceptibles d'être organisées dans le cours : discussion, débat, simulation, exposé, etc. Un seul manuel ne pourrait probablement pas être en mesure de répondre à toutes ces exigences, or, en Chine comme partout ailleurs, l'enseignant n'a pas beaucoup de choix quant au manuel consacré à la francophonie.

Dans les paragraphes suivants, nous allons d'abord procéder à l'analyse des deux manuels sur la francophonie, l'un est chinois, *Pays et régions francophones* (Ding, 2006) ; l'autre français, *La Civilisation progressive de la francophonie avec 500 activités, niveau intermédiaire* (Noutchié Njiké, 2003.). Nous allons essayer de mettre en relief leurs points forts et faibles. Puis, nous allons proposer un modèle d'utilisation de ces deux manuels complétée par d'autres ressources : livres, dossiers de presse et en ligne, etc.

Présentation de *Pays et régions francophones*

Rédigé en français par des professeurs chinois de l'Université des Langues étrangères de Beijing, ce manuel est destiné aux étudiants de français de troisième ou de quatrième années, autrement dit, de deuxième phase du premier cycle universitaire chinois. Il est le fruit des expériences et pratiques de plus de dix ans d'enseignement. Dans la préface, les auteurs ont souligné que « l'élaboration de ce manuel vise à faciliter l'insertion des jeunes diplômés dans le monde du travail francophone », et que « ce manuel a été rédigé en conformité avec le *Curriculum de l'enseignement du français dans les établissements d'enseignement supérieur chinois* (1997) ».

Selon le *Curriculum* en effet, l'enseignement des connaissances socio-culturelles des pays francophones constitue un des objectifs majeurs du niveau supérieur du premier cycle universitaire. Et en fonction de cette ligne directrice, un

cours consacré aux pays et régions francophones est proposé par le *Curriculum* dans la catégorie « Cours à option ». Probablement, être un « cours à option » constitue une phase intermédiaire avant qu'il s'intègre dans la liste des cours obligatoires, ou bien avant que l'esprit de la francophonie pénètre dans d'autres cours de langue-culture. Pourtant, le *Curriculum* n'a pas donné de directives plus détaillées sur la création et le bon fonctionnement de ce cours à option. Étant le premier manuel chinois consacré à la francophonie, *Pays et régions francophones* accorde la priorité aux connaissances générales sur les pays et régions francophones.

A part un chapitre destiné à l'histoire du français et un autre à l'Organisation internationale de la Francophonie, les auteurs consacrent l'immense majorité des pages aux pays et régions francophones, répartis sur cinq chapitres (un chapitre entier est consacré à la France, ainsi qu'à ses territoires d'outre-mer) et sur quatre continents : Europe, Amérique, Afrique, Asie. Ils ont choisi les pays ou régions où le français est soit la langue maternelle ou seconde, soit la langue officielle ou bénéficiaire d'un statut particulier. Tous ces pays ou régions sont présentés selon le même modèle qui regroupe des informations générales, souvent relativement succinctes, sous les rubriques « histoire », « géographie », « langues », « économie », « culture », « politique intérieure », « relations extérieures ». Chaque rubrique ressemble à une fiche d'informations plus qu'une présentation exhaustive. En tenant compte des besoins des apprenants chinois, les auteurs ont explicitement signalé aux lecteurs les relations existantes de ces pays francophones avec la Chine. A la fin de la présentation d'un pays, des questions sont posées aux étudiants pour les inciter à saisir les éléments clés. A la fin de chaque chapitre, quatre textes dont les sujets sont assez variés sont proposés pour compléter la lecture des étudiants et pour enrichir leurs connaissances sur les pays étudiés.

Bref, les auteurs ont trié pour les étudiants chinois les informations de base qui leur permettent de se faire une première idée, simplifiée, mais fondamentales, des pays et régions francophones. En d'autres termes, ce qu'ils ont offert aux utilisateurs, c'est un aperçu général de la francophonie.

2. Présentation de *La Civilisation progressive de la francophonie avec 500 activités, niveau intermédiaire*

La Civilisation progressive de la francophonie avec 500 activités est apparue en 2003 chez CLE International. A l'instar de *Pays et régions francophones*, ce manuel se donne l'objectif d'enrichir les connaissances des étudiants sur le monde francophone, adoptant une stratégie similaire, qui se résume en deux mots : « diverse » et « réel ». Il s'efforce d'offrir aux étudiants « un éventail de la diversité et de la riche des faits de culture ou de civilisation vécus dans toutes les parties du monde où le français joue un rôle privilégié »². Du point de vue linguistique, ce manuel « au niveau intermédiaire » correspond au niveau des étudiants de français en troisième ou quatrième année du premier cycle universitaire chinois. Ainsi, s'il est utilisé en Chine, il peut s'adresser à la même audience que *Pays et régions francophones*.

En dépit de ces ressemblances, le style de *La Civilisation progressive de la francophonie avec 500 activités* s'avère plus vivant avec une structure très élaborée.

Après avoir fait une présentation sur la francophonie et la Francophonie, le manuel répartit les pays ayant le français en partage en neuf parties en fonction de leur position géographique : l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale, L'Océan indien, l'Océan pacifique... Cette disposition permet aux lecteurs de mieux situer les pays et les régions en question dès qu'ils ont accédé à la table des matières, qui s'ouvre comme une carte du monde. Par rapport à *Pays et régions francophones*, il présente un éventail plus vaste incluant des pays tels que le Liban, la Syrie. Ce qui est très différent du manuel chinois, c'est que les territoires d'Outre-mer de la France y prennent un poids plus important. Et au lieu de les regrouper sous le titre « France », l'auteur les a classés selon la disposition géographique. De ce fait, les noms de ces territoires, Mayotte, Guyane française, Polynésie française, sont mis en relief et se débarrassent de leur étiquette réductrice Dom-Tom, ou Dom-Rom-Com selon la nouvelle appellation établie suite à la réforme constitutionnelle 2003. N'est-ce pas un effort pour se conformer à l'esprit de la « diversité » ?

Dans chaque partie, un aperçu général sur la région précède des pages thématiques : un pays a droit à un texte ayant pour thème une composante particulière de sa culture. Cet aperçu général est fait d'une manière concise. Il se veut pourtant complet, en étalant des rubriques : géographie, histoire, politique, économie, langues, religions et hommes de lettres. Avec la dernière rubrique « hommes de lettres », l'auteur essaie d'orienter le regard des étudiants ès lettres vers la littérature francophone tout en leur fournissant un annuaire partiel des écrivains de ces terres francophones. En ce qui concerne les pages réservées individuellement à chaque pays, les thèmes paraissent très variés, allant du football à la pêche, en passant par la boisson. A titre d'exemple, « le référendum » pour la Suisse, « des femmes libres et indépendantes » pour la Tunisie. Ainsi s'agit-il toujours d'un trait distinctif de la culture du pays cible. Les textes sont d'une longueur limitée. Les connaissances sont versées sur la page de gauche, tandis que la page de droite est destinée à des activités qui aident les étudiants à réviser ce qu'ils ont appris sur la page de gauche et à saisir les connaissances de base ou bien les mots clés de chaque partie. Ces activités, ou exercices sont complétés par deux ou trois explications en guise d'informations supplémentaires, et elles se contentent de faire réviser des contenus donnés sur la page précédente et ne proposent pas de sujets de réflexion.

Un autre élément servant à démontrer la diversité du monde francophone est incontestablement les illustrations abondantes. Chaque page réservée à la lecture est dotée d'une ou deux images ingénieusement choisies : photos des hommes politiques dont les étudiants sont censés connaître le visage étant donné leur place dans l'entreprise de la francophonie, des paysages pittoresques, des scènes de fête. Les images parlent de concert avec les mots de sorte que les étudiants puissent se faire rapidement une idée sur les pays étudiés et que les enseignants puissent développer un discours à partir de l'image donnée.

Grosso modo, ce manuel offre plus une lecture abondante et intéressante qu'un aperçu général sur la francophonie.

3. Les deux manuels face aux défis

« Les enseignants chinois trouvent généralement le contenu des manuels français plus authentique, plus varié, plus vivant que les manuels chinois qui ont, quant à eux, la réputation d'être plus systématisés en explication grammaticale. »³ Le résultat de la comparaison de ces deux manuels qui font l'objet de notre analyse rejoint en partie l'idée que les enseignants chinois se font des méthodes de français de nationalités chinoise et française.

Le tableau ci-dessous pourrait probablement récapituler les caractéristiques de ces deux manuels.

	Pays et régions francophones	La Civilisation progressive de la francophonie
Principaux utilisateurs ciblés	Etudiants chinois en troisième ou quatrième années	Tous étudiants niveau intermédiaire
objectifs	Préparer les étudiants au monde du travail en leur offrant de riches connaissances	Offrir aux étudiants des connaissances pratiques et concrètes
Structure	Rigide	Très élaborée
Sujets	Les mêmes sujets pour chaque pays	Très variés
Connaissances	Recouvrant les aspects politique, économique et culturelle pour chaque pays	Plus culturelles et sociales que politiques ou économiques
Activités	Exercices et sujets de réflexion peu nombreux	Exercices sur les connaissances de base relativement nombreux et systématiques
Style de langue	Plutôt sérieux	Plutôt vivant
Illustration	Sans	Soigneusement faite

En regardant le tableau, force est cependant de constater une complémentarité certaine entre les deux manuels. Il est donc normal pour un enseignant d'envisager la combinaison de ces deux manuels afin de mieux répondre aux attentes des étudiants chinois. Mais avant de procéder à l'élaboration d'un mode d'emploi approprié, il est sans doute judicieux d'examiner le contexte actuel de l'enseignement des langues étrangères en Chine.

Dès le début du XXI^e siècle, l'image de l'enseignement des langues étrangères en Chine ne cesse de se modifier, plus que dans les dernières années du XX^e siècle. Ceci a pour plusieurs raisons. Premièrement, l'accès des étudiants à des ressources multimédias est facile. Avec Wikipédia, par exemple, ils trouvent en cliquant sur la touche d'une souris une présentation exhaustive sur quasiment tous les pays, dont les pays francophones. Les informations mises en ligne ont souvent l'avantage d'être actualisées à une vitesse vertigineuse. Ce premier facteur lance un défi incontestable à *Pays et régions francophones*.

Deuxièmement, le désir des étudiants de voir un lien étroit entre les connaissances acquises et leur utilité, autrement dit un lien plus pragmatique entre l'enseignement et le monde professionnel. Comme nous l'avons signalé, quand la possibilité de travailler en Afrique se présente à eux, l'utilité devient une des plus importantes motivations d'apprentissage de nos étudiants. Ces derniers souhaitent en effet obtenir de leur professeur des réponses à des questions telles que « comment s'entendre avec les Africains ? », « Comment les côtoyer ? », « Quelles sont les éventuelles difficultés et comment s'y préparer ? »... Bref, ils s'attendent à une actualisation et à une valorisation des connaissances générales en temps réel. Les deux manuels pourraient répondre à certaines de ces exigences, surtout en ce qui concerne les accumulations de connaissances. Pourtant, ni l'un ni l'autre n'est en mesure de répondre à toutes les questions posées par nos étudiants.

Troisièmement, l'enseignement au niveau supérieur du premier cycle vise davantage à initier les étudiants à des méthodes d'analyse et de réflexion. Si *Pays et régions francophones* se contentent de proposer quelques sujets de réflexions sans les développer, *La Civilisation progressive de la francophonie avec 500 activités* n'a guère inclus ce volet dans ses pages colorées.

Sur ces trois constatations, il y a lieu de se poser une série de questions :

- Comment donner une place pertinente au manuel choisi dans l'enseignement ?
- Comment actualiser le contenu et y ajouter des analyses plus approfondies ?
- Adopte-t-on la structure proposée par le manuel ou créer une nouvelle structure autour des thèmes plus actuels et plus proches de l'audience chinoise ?
- Si ce manuel n'est utilisé par les étudiants que dans leur auto-apprentissage, en d'autres termes, en tant que matière d'un travail autonome des étudiants, quelle sera la réaction des étudiants ? Un aperçu général avec une structure rigide, style sérieux et systématique, pourrait être en mesure de satisfaire leur curiosité ?
- Est-ce que la combinaison de ces deux manuels pourra relever ces défis énumérés sous la forme de questionnement ?

Une réponse affirmative à cette dernière question a tout lieu de risquer encore des contestations. Alors, quel manuel pour enseigner la francophonie ? Nous avons au moins deux options : a). choisir un de ces deux manuels proposés, et suivre strictement le manuel et se contenter d'expliquer les textes ; b). adopter une pédagogie éclectique et contextualisée en faisant recours à toutes ressources accessibles et utiles, y compris les deux manuels susmentionnés. Ici, nous optons pour la réponse b).

4. Manuel ou ressources ?

Dans *Le Cadre européen commun de référence pour les langues*, les auteurs indiquent que « le Conseil de l'Europe a pour principe méthodologique fondamental de considérer que les méthodes à mettre en œuvre pour l'apprentissage, l'enseignement et la recherche sont celles que l'on considère comme les plus efficaces pour atteindre les objectifs convenus en fonction des apprenants concernés dans leur environnement social. L'efficacité est

subordonnée aux motivations et aux caractéristiques des apprenants ainsi qu'à la nature des ressources humaines et matérielles que l'on peut mettre en jeu. Le respect de ce principe fondamental conduit nécessairement à une grande variété d'objectifs et à une variété plus grande encore de méthodes et de matériels »⁴. Ainsi, de nos jours, un manuel peut être considéré comme une partie de l'ensemble des ressources mises à la disposition des apprenants, surtout dans les cours spécialisés en culture. Selon ce principe, l'enseignant est libre de choisir ses ressources à condition qu'elles soient en mesure de favoriser l'apprentissage et de motiver les étudiants.

Les deux manuels susmentionnés peuvent être utilisés comme un matériel destiné au travail autonome des étudiants. Souvent, étant un cours à option, le cours de francophonie dispose d'une quinzaine de tranches de deux heures, s'organise selon l'ordre géographique. Les étudiants pourront facilement comprendre le background du discours du professeur ou d'un élève sur tel ou tel pays, s'ils sont incités à lire les pages concernées avant chaque séance. Dans ce cas, *Pays et régions francophones* est mieux placé pour ses aperçus généraux. Les étudiants s'étant fait quelques idées sur le pays cible, l'enseignant pourrait se concentrer sur un thème choisi après avoir fait une présentation-révision sur les connaissances de base. Les textes proposés par *La Civilisation progressive de la francophonie* pourraient servir de sujet de discussion sur lequel les étudiants pourraient employer les connaissances qu'ils ont acquises pour donner des explications ou interprétations.

Ici, nous voulons faire une parenthèse pour les établissements qui n'ont pas encore un cours consacré à la francophonie. Il serait intéressant d'intégrer un volet « francophonie » dans le cours de lectures faciles (compréhension écrite en français) qui existe dans de nombreuses universités. *La Civilisation progressive de la francophonie* pourrait servir de manuel vu son style vivant et son contenu tout frais. Et dans cette même optique, *Pays et régions francophones* serait une bonne référence pour l'enseignant chargé du cours.

L'enseignant peut définir un programme de cours en s'appuyant sur toutes ressources disponibles. Quelles sont alors les ressources susceptibles d'être mobilisées pour enrichir un enseignement de la francophonie ?

a. Les ouvrages et les périodiques pour usage de l'enseignant et pour lecture complémentaire des étudiants qui souhaitent approfondir leurs connaissances.

A Beijing, disposant de riches ressources documentaires aussi bien dans des universités qu'à la Bibliothèque nationale de Chine, nos enseignants ont de quoi choisir. Citons comme exemple : les publications officielles de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie), les ouvrages portant sur la politique africaine de la France. Notons bien qu'à Beijing, pour la préparation du cours, on peut aussi compter sur le Centre d'Etudes québécoises, le Centre d'Etudes suisses, le Centre d'Etudes Wallonie-Bruxelles, et la médiathèque du Centre culturel français.

b. Les ressources multimédias qui occupent une place importante dans l'enseignement contemporain.

D'abord, Internet. Pour les étudiants préparant un exposé sur un pays francophone, l'enseignant leur conseille Wikipédia et le portail gouvernemental de ce pays pour les informations générales. Une fois un thème choisi, les étudiants sont libres de collectionner des renseignements dont ils ont besoin sur Internet : articles de presse, caricature, musique... L'enseignant pourrait aussi chercher de quoi utile dans cet « océan d'information » pour illustrer son propre discours. Dans les régions où l'accès aux ressources documentaires en matière de francophonie paraît difficile, l'enseignant peut et doit faire recours à Internet.

Puis, vidéos et enregistrements. L'enseignant doit être prudent en projetant des petits films en classe afin de ne pas abuser de ces ressources. On pourrait proposer aux étudiants un film suisse qui dure deux heures, mais les étudiants peuvent le voir après classe. Le matériel qu'on utilise ne doit pas dépasser vingt minutes. Si non, les étudiants auront tendance à considérer l'enseignant comme oisif. Par contre, un film à court métrage pourrait transmettre des informations, faire l'objet d'une analyse. A titre d'exemple, lors de la séance consacrée au Québec, pour la partie « aperçu général », nous avons utilisé deux petits films, *Québec, beau à l'infini* (une dizaine de minutes, comprenant les aspects géographie, démographie, culture, villes principales, tourisme, sport, etc.) et *Made in Québec* (cinq minutes, concentré sur les atouts économiques et technologiques du Québec). Et pour déclencher la séance thématique consacrée aux relations entre le Québec et la France, nous avons utilisé, pour animer la classe, un enregistrement comportant la fameuse phrase du Général de Gaulle : « Vive le Québec libre ». Lors de la séance portant sur la politique africaine de la France et la francophonie, nous avons fait appel à une vidéo en ligne sur le site présidentiel français : un discours de Nicolas Sarkozy à l'ONU (dix minutes) et les étudiants ont réussi à saisir, après avoir écouté le discours, les mots clés de la politique africaine de la France et l'importance de la francophonie pour la France.

c. La présence des invités constitue aussi une sorte de ressources. Il paraît très utile d'inviter un ambassadeur, un jeune diplomate, un professeur étranger parlant français pour qu'ils transfèrent leur savoir-faire, leur témoignage aux étudiants. Les étudiants pourront aussi faire recours à un invité d'honneur pour animer leur exposé. Lors d'un exposé sur Haïti (20 minutes), l'orateur a invité une camarade de classe qui a servi d'interprète à la délégation haïtienne au moment des J.O. 2008. L'invitée n'a parlé que durant deux minutes, mais l'audience a été ravie de son témoignage. Avec ces expériences réelles, les connaissances imprimées sur papier acquièrent une nouvelle dimension qui est plus approchable, plus facile à comprendre et à retenir.

Sur la base de toutes ces ressources, ce que l'enseignant fournit aux étudiants, c'est un « manuel » évolutif qui n'a pas une structure figée, et qui existe dans le discours de tous les participants du cours.

En guise de conclusion : une inspiration en provenance d'un manuel similaire destiné aux apprenants d'anglais

Par curiosité et désireuse de pouvoir s'inspirer de l'enseignement chinois de la civilisation anglophone, nous avons parcouru *The Society and Culture of Major English-speaking Countries, An Introduction*. Si l'on résume ses caractéristiques en quelques mots, ce seront les suivants : a). Il ne s'agit que des grands pays anglophones comme la Grande-Bretagne, l'Irlande, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Etats-Unis et le Canada, au lieu de l'ensemble des pays ayant l'anglais en partage. b) Pour chaque pays sont abordés les aspects politique, économique, culturelle et sociale. Les textes sont écrits pour la plupart par des experts de chacun de ces pays, ils sont donc authentiques. En plus, ces textes sont suffisamment longs pour que l'enseignant puisse développer une explication bien enrichissante. c) Les exercices sont divisés en deux parties : tests de connaissances (formes très variées) et questions pour réflexion. d) Les notes, les explications et les exercices sont conçus par des professeurs chinois selon les besoins des étudiants chinois.

Parmi toutes ces caractéristiques, ce qui attire particulièrement notre attention, c'est l'équipe mixte qui a été mise en place pour la création du manuel. Ce partage de travail paraît très logique dans la mesure où il permet de capitaliser les qualités de différents auteurs : textes authentiques des auteurs étrangers, mise en valeur de ces textes en fonction de réalités chinoises. On pourrait s'interroger sur la possibilité d'une coopération similaire entre des professeurs chinois, français, canadiens, belges... dans l'objectif de rédiger ensemble un manuel sur la francophonie qui soit à la hauteur des attentes des étudiants chinois, voire même asiatiques.

Notes

¹ Nous avons fait un sondage auprès des étudiants qui se sont inscrits au cours sur la francophonie en 2006 et un deuxième sondage en 2009 (ULEB). Les résultats montrent que les interrogés de 2009 comprennent mieux l'utilité du cours et qu'ils ont déjà défini quelques objectifs pour eux-mêmes en s'y inscrivant.

² Avant-propos de *La civilisation progressive de la francophonie avec 500 activités, niveau intermédiaire*. Paris : CLE, 2003.

³ Xu, Y. « Différences méthodologiques entre les manuels français et chinois en FLE sous l'angle de l'organisation structurale du contenu ».

⁴ *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes, Paris : les éditions Didier, 2001, p.110.

Bibliographie

LI, H. « L'expérience de la conception d'un cours sur la francophonie ». *Synergies Chine*, Numéro 2, 2007, pp. 125-130.

Noutchié Njiké, J., 2003. *La civilisation progressive de la francophonie avec 500 activités, niveau intermédiaire*. Paris : CLE.

Tétu, M., 1992. *La francophonie, histoire problématique perspectives*, 3^e édition. Montréal : Guérin universitaire.

Xu, Y. « Différences méthodologiques entre les manuels français et chinois en FLE sous l'angle de l'organisation structurale du contenu ». Deuxième prix du concours en didactiques FLE organisé par l'Université des Langues étrangères de Shanghai en 2009.

Cadre européen commun de référence pour les langues, 2001. Conseil de la Coopération culturelle, Comité de l'éducation, Division des langues vivantes. Paris : les éditions Didier.

王文融等. 高等学校法语专业高年级法语教学大纲（试行）. 北京：外语教学与研究出版社，1997.

丁雪英(等编著). 法语国家与地区概况. 北京：外语教学与研究出版社，2006.

束定芳, 庄智象. 现代外语教学——理论、实践与方法. 上海：上海外语教育出版社，1996.

徐锦芬. 现代外语教学的理论和实践. 武昌：华中科技大学出版社，2006.

朱永涛, 王立礼主编. 英语国家社会与文化入门(*The Society and Culture of Major English-speaking Countries, An Introduction*). 高等教育出版社，2000.

戴忠信, 刘军. 论外语教材编写的理论依据. 华北电力大学学报（社会科学版），2005, (2).

张彦玲. 浅谈现代外语教材的“以人为本”. 佳木斯大学社会科学学报，2008, (6).